

Il n'y a qu'une manière d'empêcher la réalisation du programme nucléaire: par l'action consciente et concertée des prolétaires qui cesseront de produire les conditions de leur propre extermination. La question des radiations est une question de lutte de classes, un point c'est tout. Tout le monde sait, et les écologistes mieux que personne, que Plogoff, Golfech, et pire encore, seront construits s'il n'y a que des écologistes pour s'y opposer. Mais ces vérités centrales sont soigneusement refoulées au profit d'explications embarrassées et fantaisistes sur la réalité du mouvement anti-nucléaire. N'a-t-on pas dit que les gens qui se sont battus à Plogoff l'avaient fait parce qu'ils sont Bretons? Qu'allez-vous inventer pour Golfech, écologistes, régionalistes, larbins de Baylet?

La lamentable "fête" ici présente est l'organisation de l'impuissance; tout y est planifié pour que surtout il ne se passe rien. Mille spectateurs dociles ingurgitent ici avec leurs tartines biologiques des mètres-cube d'âneries écologistes avant de retourner à leurs répugnants travaux de petits cadres, de futurs petits cadres et d'épouses de petits cadres. Les écologistes n'aiment pas qu'on leur parle de lutte de classes parce qu'ils se recrutent presque exclusivement dans la couche des salariés chichement privilégiés qui vaquent aux basses besognes: l'enseignement, la répression et la prévention, l'entretien des maladies, la gestion et l'encadrement. Ceux-là, comme autrefois la petite bourgeoisie, ne savent jamais choisir leur camp. Leurs employeurs choisissent pour eux. Lorsque la guerre sociale s'étend et s'exacerbe, ils peuvent croire et faire croire que leurs intérêts ne se distinguent pas de ceux des gens qu'ils contrôlent, éduquent, surveillent et abrutissent tout uniment. Tu parles, Charles.

Le désarmement pratique des exploités face aux catastrophes prévisibles du capitalisme finissant n'aura eu qu'un temps, de même que les palabres et les sacs d'embrouille des avant-gardes arriérées qui ont prospéré sur cette carence. Maintenant que le mouvement révolutionnaire commence à prendre en mains la question des radiations, comme l'un des aspects de la question sociale, et donc forcément contre les minuscules spécialistes de l'écologie, il est plus important que jamais pour des Baylet ou des Lalonde de maintenir l'inconscience et la séparation. Les écologistes se croient sans doute fondés à expliquer et diriger un mouvement qui leur échappe du fait qu'ils ne comprennent déjà rien à leur existence de cloporte sur laquelle ils n'ont aucun pouvoir, et s'en vantent.

Il s'agirait tout de même de savoir de quoi meurent aujourd'hui les écologistes. Nous soutenons que c'est d'ennui, de laideur et de tristesse, en un mot d'aliénation. Et ils mourront aussi, bien sûr et par dessus le marché, des radiations: d'aliénation sous sa forme radio-active. A moins que nous n'ayons d'ici là abattu la société de classes.

Des prolétaires.

"" ... Pour les prolétaires qui se laissent amuser par des promenades ridicules dans les rues, par des plantations d'arbres de la liberté, par des phrases sonores d'avocat, il y aura de l'eau bénite d'abord, des injures ensuite, enfin de la mitraille, de la misère toujours. Que le peuple choisisse ! ""  
(Auguste Blanqui, Toast de Londres, 1851)

27. 28. 29 / 09 / 1980